

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[310. Paris, Vendredi 8 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

310. Paris, Vendredi 8 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-11-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 791, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

309 Paris, vendredi le 8 Novembre 1839

Je ne suis pas bien, j'a passé. une très mauvaise nuit, mais voici votre déménagement

ment qui m'arrive et qui me donne de la bonne humeur. J'ai besoin de cela car du reste je suis triste, triste de Paul, inquiète d'Alexandre.

Madame de Boigne est venue hier me faire des excuses du jansénisme. Elle dit que c'était pour distraire le pauvre chancelier, elle parle mal du Ministère c.a.d. qu'elle ne leur donne pas une longue vie. C'est bien ce que dit tout le monde mais cela ne me paraît pas avoir grande valeur ici. J'ai eu une lettre bouffonne de Lord Brougham, et une autre de Lady Claüricarde. Elle part toujours pour Pétersbourg & Lord Brougham arrive dans trois semaines. Il n'y a pas la moindre nouvelle, j'ai vu Appony qui ne savait rien. Je ne reçois pas encore le soir ; je ne sais pourquoi l'idée de recevoir m'ennuie profondément. La vie de garçon me plaît encore dans huit jours je commencerai.

Mes caisses arrivées au Havre il y a quatre semaines. n'arrivent pas encore à Paris, les banquiers grands seigneurs ne sont pas commodes pour les petites choses. & sans ces petites chose je ne suis pas complète. Cela m'ennuie. Adieu, que de choses à vous dire, grandes et petites, & surtout douces. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 310. Paris, Vendredi 8 novembre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-11-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1938>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 8 novembre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

309. / Paris Vendredi le 8^{me} Mai¹⁸³⁹
1839.

Ji me suis par bien, j'ai pas
un coin un certain nuit,
mais vrai est de l'ancien
nuit qui m'arrive et qui
me donne de la force humaine.
j'ai le bon de cela car de
reste ji suis tout, tout de
l'aut. inquiete d'alexandre.
Madame de Voisjeu est
venue hier un fois de
passer en jeunesse.
elle dit que c'est pour
dit car le pauvre (Maurice)
elle parle mal de Meunier
i.e. d. qe' elle en lue d'une
par une longue vie. c'est
bien a peu dit tout le monde

mais cela ne me paraît pas
venir d'un grand valet en
j'ai eu une lettre bruffon
de Lord Brogham, et une
autre de Lady Flouciarde.
elle parle toujours pour Sirey
et L. Brogham amine dans
leur réunion.

il n'y a pas la comédie
comédie; j'ai vu à Paris
qui ne savait rien.

je ne reçois pas secours le
soir; je ne suis pas pour
l'idée de secours ni d'œuvre
profondément. la vie de
pas, on ne plaît secours.
dans huit jours je commença
une copie arrivés au bout
il y a quatre réunions

si arrivés
les hautes
en sont
les petites
en petites
par en
Ainsi, p
dit, grand
surtout

avait par
valent en
la Buffon
us, et un
accidents.
pour de
amie de
connaître
à, pour
leurs le
moyens
en usage
la vie de
et leurs.
si communi.
si au bord
lucain

se arrivent par leur à Sais.
les haupier grands supun
en sont par commodes pour
les petites chous. & sans
en petites chous si se vien
par complete, cela se change
Arien, que de chous à son
dis, grands et petites, &
surtout d'une adieu.